

1^{er} août 1914, le jour où la guerre fut déclarée

La foule s'agite place de la Sous-Préfecture (actuellement place Antonin-Dubost) à La Tour-du-Pin. La France vient de déclarer la guerre à l'Allemagne et décrète, à partir du 2 août 1914, la mobilisation générale.

Ainsi, en 17 jours, le pays mobilise trois millions d'hommes avec habillement, nourriture et acheminement vers la frontière franco-allemande, par voie ferrée. Jean Jaurès a été assassiné la veille à Paris et la Russie vient de déclarer la guerre à l'Allemagne. Bref, toute l'Europe s'embrase pour une guerre qui ne doit, théoriquement, durer que quelques mois.

Depuis déjà deux ans à La Tour-du-Pin, est né un syndi-

cat catholique destiné aux ouvrières du tissage. En octobre 1914, avec la générosité du cardinal Maurin, évêque de Grenoble, il ouvre son siège sur la place de la Sous-Préfecture. Son but est d'employer des ouvrières pour confectionner du linge destiné aux "ambulances" (hôpitaux de guerre).

« La haine du vainqueur de 1870 »

Au début de l'année suivante, des "ambulances" sont d'ailleurs organisées à La Tour-du-Pin : l'une à Saint-Bruno, l'autre à l'usine Schwarzenbach. Sans compter, ce que l'on connaît moins, l'initiative de l'industriel Mathian : ce dernier administre gratuitement un hô-

pital de 300 lits, de 1914 à 1917.

Dès son arrivée à La Tour-du-Pin, le docteur Paul Sage se consacre aux soins des blessés de guerre, véhiculé par Henri Brosse, blessé à l'entrée de la guerre et l'un des premiers Turripinois à disposer de son permis de conduire.

Dans les écoles turripinoises, comme dans toute la France, on instruit les enfants des sentiments de « haine du vainqueur de 1870, qui tient depuis longtemps la guerre suspendue sur la France comme une épée de Damoclès ». C'est au travers des enfants que l'administration insuffle le sentiment patriotique aux parents.

Jean-Jacques BUIGNÉ



Été 1914 : la paisible vie de La Tour-du-Pin sera bientôt troublée par l'affiche de mobilisation générale, qui sera posée dès le 2 août sur le pilier des halles.